



EN BREF :

- Conditions climatiques : faible précipitation, assèchement rapide des sols.
- Situation culturale : variable selon les régions.
- Mildiou : nouveaux cas en Ontario et au Nouveau-Brunswick.
- Pourriture bactérienne.
- Doryphore : les adultes d'été sous surveillance.
- Insectes secondaires : activité en hausse dans plusieurs champs.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

Conditions climatiques

Cette semaine, la majorité des régions ont connu des températures chaudes et humides pendant le jour. Le cumulatif des précipitations a été faible presque partout provoquant ainsi l'assèchement rapide des sols. Vous trouverez, au sommaire agrométéorologique (annexe 1), les détails pour chaque région.

Situation culturale

Pour plusieurs régions du Québec, les précipitations de la fin de semaine dernière, combinées à des températures nocturnes plus fraîches, ont permis à la végétation de se maintenir. Certains champs, surtout à partir de Québec et vers l'est de la province, ont connu une bonne croissance végétative et une augmentation marquée du calibre des tubercules. Par contre, dans les secteurs où les sols sont très sablonneux et pauvres en matière organique, les variétés hâtives sont en sénescence, et les variétés tardives souffrent de vieillissement précoce.

En ce moment, la majorité des champs sont au stade de grossissement des tubercules. Les précipitations actuelles sont cependant nettement insuffisantes pour maintenir le feuillage en bonne condition et pour assurer une bonne croissance des tubercules. En effet, si le temps sec se poursuit, le rendement pourrait être affecté surtout que l'on observe cette année un bon nombre de tubercules par plant. Plusieurs systèmes d'irrigation sont actuellement en fonction un peu partout au Québec, mais certains producteurs hésitent encore à les utiliser à cause des coûts. D'autres entreprises ont plutôt choisi de réduire les volumes d'eau appliqués afin de couvrir de plus grandes superficies ou de préserver les réserves. Dans certains champs, l'irrigation peine parfois à conserver une humidité suffisante dans la butte.

La récolte de primeur se poursuit, mais de façon modérée. Le calibre est en général acceptable. En Gaspésie, le début de la récolte s'amorcera au courant de la semaine prochaine.

Les traitements contre les mauvaises herbes avec l'herbicide PRISM qui ont été réalisés dernièrement ont donné de bons résultats d'efficacité contre l'amarante, le pied de coq et le chou gras lorsqu'ils n'étaient pas trop hauts. Les champs traités étaient en pleine floraison et les plants de pommes de terre n'ont subi aucun dégât apparent.

Mildiou

Le premier cas de mildiou au Nouveau-Brunswick a été détecté la semaine dernière dans la paroisse de Peel. De plus, en début de semaine, un premier cas a été trouvé près de Simcoe en Ontario. Le champ atteint a été détruit immédiatement afin de réduire les risques de dissémination de la maladie. Heureusement, on ne signale pas de cas au Québec et le risque de développement du mildiou était plutôt faible cette semaine sauf, pour la région du Témiscamingue où il a plu au deux jours.

Pourriture bactérienne

Les premiers symptômes de la pourriture bactérienne ont été observés sur des tiges de la variété Chieftain cette semaine. L'infection des tiges de la pomme de terre est causée par des bactéries (*Erwinia spp.*) qui sont présentes dans le sol et/ou sur les tubercules de semence. Les tiges infectées présentent des lésions noires qui dégagent une odeur nauséabonde (http://ipmnet.org/plant-disease/plant_images/Potato_Black_Leg_Stem_A.jpg). La maladie peut se développer sur une ou sur plusieurs tiges d'un même plant. Les tiges atteintes flétrissent et meurent. Lorsque l'infection provient du tubercule de semence, les lésions progressent à partir de la base de la tige juste au-dessus du sol et montent à une hauteur variable. Les manques à la levée, résultant d'une pourriture du tubercule de semence ou encore des germes, peuvent aussi être occasionnés par cette bactérie. D'autre part, les lésions qui se développent à différents endroits sur la tige proviennent des bactéries qui sont déjà présentes dans le sol. Ces dernières ont besoin de conditions d'humidité élevées et d'une porte d'entrée telle que le bris de tiges causé par le passage de la machinerie, le vent ou la grêle pour se développer. Cette bactérie est mobile et elle peut infecter également les tubercules à la récolte en pénétrant par les blessures fraîches et par les lenticelles. Les tubercules infectés auront de la difficulté à se conserver en entrepôt. De plus, le développement de pourritures molles et humides peut contaminer les tubercules avoisinants. Les champs qui comportent des zones de compaction ou de mauvais drainage sont plus à risque. La rotation des cultures et l'utilisation d'une semence saines sont des moyens efficaces pour prévenir cette maladie, car en absence d'une plante hôte, la bactérie ne survit pas dans le sol plus d'un an.

Autres maladies

- La **brûlure hâtive** progresse dans les champs où les plants de pomme de terre subissent des stress hydriques.
- La présence de la **gale commune** est de plus en plus observée, mais pour le moment, l'intensité est faible.
- Les cas de **flétrissement verticillien** sont en légère augmentation surtout dans les champs de Goldrush, de Chieftain et de Superior.
- Un premier cas de **sclérotiniose** a été rapporté dans la variété Norland.
- La présence de **virus** est encore signalée cette semaine, principalement dans les variétés Goldrush et Chieftain. Les plants infectés ont généralement une croissance végétative et un rendement faibles.

Doryphore

En ce qui concerne le doryphore, il subsiste encore quelques grosses larves ici et là mais, en général, le contrôle a été bon. Pour les quelques champs qui ont été traités avec les insecticides SUCCESS et DELEGATE, les résultats de contrôle ont été très bons. Présentement, la surveillance se concentre sur les adultes d'été.

Insectes secondaires

On observe une activité en hausse des **altises** et des **cicadelles** principalement en bordure des champs. Une attention particulière doit être portée sur l'identification de la cicadelle, car plusieurs personnes la confondent encore avec les petites mouches qui s'envolent lorsque l'on marche dans les champs de pomme de terre. De plus, dans plusieurs champs, les plants de pomme de terre subissent d'importants stress hydriques qui, combiné, avec les polluants atmosphériques, provoquent l'apparition de nécroses sur les feuilles.

Ces nécroses ne doivent pas être confondues avec des dégâts d'insectes. Le bulletin d'information suivant permet une meilleure connaissance de l'insecte et indique la façon de le dépister <http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b11pdt09.pdf>.

On note une augmentation significative des **pucerons** dans plusieurs régions, mais pour le moment, le niveau des populations ne justifie pas de traitement, sauf dans les champs de production de pomme de terre de semence.

Texte rédigé par :

Serge Bouchard, technologue, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ sous la supervision de Bruno Gosselin, agronome, Direction de la phytoprotection, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 - Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome et Marilyn Boutin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – pomme de terre – 30 juillet 2010



Annexe 1

Généré le :
vendredi, 30 juillet 2010

Sommaire agrométéorologique

Période du :
23 au 29 juillet 2010

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2010	Écart*	2009	Période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2010	2009
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	11,8	28,8	920,8	+164,9	754,0	7,6	344,1	433,7
Kamouraska (Saint-Denis)	10,0	27,7	972,0	ND	738,7	11,9	261,3	374,0
Mont-Joli	~	~	~	ND	~	~	~	~
Saint-Arsène	10,2	29,3	961,6	+165,2	703,5	20,1	282,8	375,8
Capitale-Nationale								
Château-Richer	11,8	29,5	1 167,0	+179,2	919,5	9,7	252,6	532,1
Donnacona-2	9,6	28,9	1 145,7	+111,0	924,6	14,0	303,0	467,8
Saint-Alban	11,0	29,0	1 173,5	+151,1	974,8	31,1	330,0	458,4
Saint-François, I.-O.	14,3	30,5	1 258,9	ND	999,2	18,6	240,8	443,8
Centre-du-Québec								
Drummondville	14,1	29,5	1 372,0	+204,9	1 127,6	8,6	367,1	498,8
Pierreville	11,0	29,4	1 284,5	+140,1	1 093,4	1,8	313,8	457,8
Chaudière-Appalaches								
Charny	13,4	29,8	1 261,0	ND	974,6	6,5	278,5	507,1
Estrie								
Coaticook	12,5	28,0	1 205,8	+209,0	976,9	4,2	470,5	522,7
Gaspésie								
Caplan	11,0	26,6	906,8	+135,6	731,3	15,0	411,4	464,8
Lanaudière								
Joliette-Ville	11,6	30,3	1 362,0	+212,4	1 110,7	2,6	382,2	497,8
L'Assomption	11,4	30,9	1 336,5	ND	1 085,1	0,8	326,1	405,8
Saint-Jacques	12,0	30,0	1 325,0	+197,5	1 052,1	2,0	346,9	457,1
Saint-Michel-des-Saints	7,6	29,1	1 022,5	+171,2	781,8	19,7	281,0	430,6
Laurentides								
Mont-Laurier	10,0	30,0	1 185,0	+179,7	917,9	7,8	263,9	440,9
Saint-Janvier	12,3	29,6	1 276,5	ND	1 021,8	2,0	343,1	394,9
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	10,0	29,8	1 198,7	+190,9	981,3	5,7	256,5	421,8
Montérégie-Est								
Farnham	12,0	30,0	1 352,1	+203,8	1 123,5	5,8	447,4	445,5
La Providence	14,5	31,0	1 469,2	+215,9	1 222,0	0,2	343,4	411,5
Saint-Amable	12,0	30,0	1 378,1	+221,6	1 122,3	0,5	370,5	408,3
Saint-Hyacinthe-2	11,5	29,3	1 353,4	+186,4	1 039,3	0,2	407,4	469,6
Montérégie-Ouest								
Côteau-du-Lac	11,0	28,5	1 313,4	+163,4	1 106,9	4,6	382,1	396,7
Hemmingford-Four-Winds	13,4	29,4	1 336,5	+182,2	1 078,6	3,3	404,0	400,5
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	10,0	29,0	1 131,7	+157,7	1 109,6	1,7	331,2	444,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Péribonca	9,2	27,9	949,4	+109,9	772,1	14,9	258,7	289,3
Saint-Ambroise	6,5	28,5	978,0	+168,6	795,1	17,1	229,6	306,1

*Écart : Écart à la moyenne 1996-2005